Bayonne

Baguage des oiseaux à la pl

La plaine d'Ansot propose de découvrir les oise des ornithologues lors d'un « camp de baguag à 12 heures. Participation à la récolte des donné du baguage par l'association OISO. Sur inscript

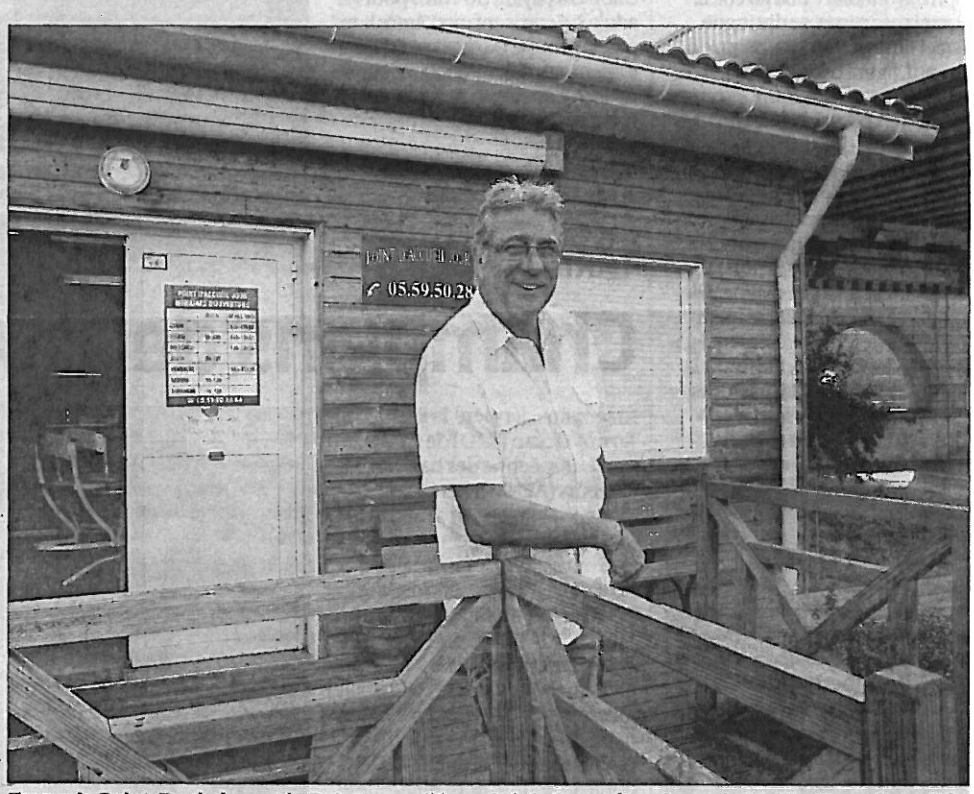
L'extension si longtemps attendue se profile enfin

POINT ACCUEIL JOUR Il reçoit les personnes les plus démunies. Trop exigu face à l'accroissement de la précarité, la Mairie a validé son agrandissement. Il y avait urgence

PIERRE PENIN
p.penin@sudouest.fr

Le Point accueil jour (PAJ) devrait enfin prendre ses aises. Un peu plus en tout cas. La structure, désormais gérée par Atherbea, accueille quotidiennement (1), chemin de Saint-Bernard, des sans domicile fixe et autres personnes en grande difficulté sociale. Cela dans une promiscuité, des conditions de travail pour des éducateurs et bénévoles devenues impossibles. Voilà pourquoi le Conseil municipal de Bayonne vient de valider la création d'une extension du PAJ.

C'était une demande ancienne. « On l'espère depuis des mois », évalue le président de la structure, François Saint-Paul. L'urgence est là, toujours plus mordante. « Le nombre de personnes que nous accueillons ne cesse d'augmenter. En dix ans, je dirais que ce nombre a doublé. » Plus de 15 000 passages pour l'année 2011. C'est environ 2 000 de plus que l'année précédente.



François Saint-Paul, devant le Point accueil jour. Celui-ci sera étendu par la Mairie. Une nécessité devenue urgente face à l'augmentation du public en difficulté sociale. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

55 dans 30 m²

La crise a évidemment accru ce flux. Avec ce que François Saint-Paul nomme le phénomène des « errants ». Ces vagabonds économiques, qui nourrissaient, il y a peu encore, le contingent des manœuvres du bâtiment espagnol. Secteur aujourd'hui sinistré. « Ce sont beaucoup de maghrébins hispanophones. Ils restent ici quelques jours, semaines, voire des mois. »

L'été, les « locaux », ces sans-logis sédentaires, forment l'essentiel des visiteurs du Point accueil jour. « On peut dire que ce sont nos habitués, des gens que nous connaissons bien. » Mais l'hiver, le petit havre sous le pont Henri-Grenet peut recevoir près de 80 « accueillis » par jour. « Parfois, vous en avez 55 dans la même demi-journée. Je ne sais pas si vous vous représentez ce que ça peut donner, quand il pleut dehors, 55 personnes dans environ 30 mètres carrés ? »

« Incontournable »

Alors au mois de mai dernier, l'assemblée générale du PAJ a fourni l'occasion d'un nouvel appel à la municipalité. « Ils ont eu l'impression qu'on ne faisait rien, mais ce n'était pas le cas », affirme Christine Lauqué, l'adjointe aux solidarités et à l'action sociale. « Nous avons fait beaucoup de réunions. Le maire a envisagé une solution plus pérenne mais qui ne leur a pas convenu. Et puis, il y a les questions techniques à résoudre. Mais aucun problème de principe. »

Le président du Point acquiesce : « Le maire a toujours eu la volonté d'accéder à notre demande. On ne dit pas que la Mairie ne fait rien, mais que c'est très long pour nous qui sommes dans l'urgence. » Pour être tout à fait juste, il convient de rappeler que la Ville de Bayonne met à disposition les locaux actuels. C'est elle aussi qui assumera la création de l'extension. A priori, sous la forme d'un chalet dissocié, de moins de 20 m².

Bagagerie

Toutes les modalités techniques ne sont pas encore réglées et l'équipe du PAJ reste mobilisée sur le projet. Mais le vote en Conseil municipal qui autorise « la déclaration préalable de travaux » permet à François Saint-Paul de se projeter. « On va installer nos bureaux dans la future structure. Ce qui nous permettra de dégager de la place pour l'accueil. Et plus globalement de créer un espace plus fonctionnel et convivial. » Pourquoi pas un point internet pour les démarches administratives. Et puis ce réfrigérateur accessible à tous n'est pas opportun : « Comme on dit, "les yeux qui ne voient pas ne pleurent pas". »

Christine Lauqué évoque encore la possibilité de créer une bagagerie. Un service primordial : les démunis doivent pouvoir laisser leur peu de biens en sécurité pour se rendre librement dans les lieux de soins, ou ceux des formalités diverses (Pôle emploi, CPAM, Caf, etc.).

(1) Le Point accueil propose une ouverture quotidienne. Il n'est fermé que durant les cinq jours des Fêtes de Bayonne.